

ministère après avoir demandé plus de cinquante autres messieurs qui ont méprisé l'emploi qu'il occupe mais qu'il ne remplit pas.

Ayez donc l'obligeance de me rendre justice dans le premier numéro de votre journal. Dites à vos abonnés que je suis l'ami des canadiens et que si l'on écoutait dans le conseil les conseils que je conseille de donner au gouverneur il y a long-tems que nous aurions combiné une combinaison et que les ex-ministres seraient ministres et les ministres ex-ministres.

Ne reproduisez point ma lettre, comme vous avez fait de celle de mes honorables collègues, voyez-vous je vous écris ceci en cachette de Mr. Dunkin et j'ai tant de choses dans la tête, je suis si distrait que je laisse échapper quelquefois dans mes lettres une foule de sottises qui passent sans que je les aperçoive ; mais vous avez assez d'esprit pour suppléer à celui qui peut me manquer. Rendez moi le service que je vous demande. Vous savez que la place d'imprimeur de la Reine à Québec est vacante par la mort de Mr. Kemble. Nous avons une foule de demandes pour cet emploi ; les uns veulent le donner à Mr. Cary, d'autres à Mr. Fréchette ; Mr. Viger insiste pour son petit Barthe ; mais moi je pense à vous, ainsi soyez tranquille, ménagez-moi et vous verrez que je ne suis pas un ingrat. Cette place-là donne au-delà de quinze cents louis, avec lesquels j'ai l'honneur de vous saluer,

DOMINIQUE DALY.

UNE SCÈNE PRIVÉE

PRÉCÉDANT

Une Scène Publique.

(Deux guerriers de 1812 sont assis à une table dans un cabinet de l'hôtel de Pavne ; l'un est corsé dans une redingote bleue à col droit et se tient à la militaire ; l'autre n'a pas l'air martial du tout et personne ne se douterait qu'il a versé la moindre goutte de sang pour sa patrie et son roi car il lui en reste assez pour menacer de l'apoplexie foudroyante.)

*1er guerrier.*—Sapré sapré ! il ne vient personne ; c'est inquiétant ; voilà déjà sept heures et demie et l'assemblée est pour sept heures. Qu'est-ce que ça veut dire ?

*2d guerrier.*—By god c'est vrai, c'est inquiétant comme le mille ; aussi ces anglais sont si bêtes !

*1er Guerrier.*—Eh mais la convocation n'appelle pas les anglais seulement ; les canadiens sont invités comme les autres. Il est dit tous les citoyens qui approuvent la conduite de son Excellence lord Metcalfe. C'est pourquoi je suis venu.

*2d Guerrier.*—Et moi aussi ; mais ces canadiens sont si bêtes ! Prenons un coup ça nous fera prendre patience.

*1er Guerrier.*—Oui et ça nous attirera du monde. (*Il sonne la cloche.*)

*Un domestique.*—Sir !

*1er Guerrier.*—Que prenez-vous ?

*2d Guerrier.*—Brandy and water, by god.

*1er. Guerrier.*—Waiter, apportez-nous deux verres de brandy and water (*le domestique sort et revient avec un plateau, deux verres et une carafe pleine.*)

*2e. Guerrier.*—Ah very good ; very good ; avec cela nous pouvons attendre (*Il boit*) à la votre. Success to our meeting.